



RÉINVENTONS UN CAPDENAC POUR TOUS



N°1

Lettre d'information
de la liste
Janvier 2026

contact@rcpt.fr



Développement économique : Ne plus subir !

Rien n'obligeait pourtant à cette résignation. Il était possible de discuter, de se battre, d'obtenir des contreparties, de faire entendre la voix de Capdenac-Gare. Cela n'a pas été fait. Et aujourd'hui, la ville en paie le prix.

Nous, nous refusons cette logique de renoncement.

Si vous nous faites confiance en mars prochain, nous irons chercher des solutions là où la municipalité sortante ne s'est jamais donnée la peine d'aller. Nous défendrons Capdenac-Gare avec une constructive fermeté auprès du Grand Figeac, du Département, de la Région, de l'État et des acteurs économiques. Capdenac-Gare ne sera plus spectatrice, mais pleinement actrice. Nous mobiliserons toutes les aides disponibles, notamment celles des Zones France Ruralités Revitalisation, pour attirer des entreprises, soutenir l'emploi local et redonner de la vie à notre centre-ville. Aujourd'hui, l'économie locale

Il est temps que le développement économique de Capdenac-Gare se décide à Capdenac-Gare.

18 ans d'inaction et de pantoufflage de nos élus, ça suffit : Capdenac-Gare doit se réveiller.

Depuis des années, vous êtes nombreux à exprimer votre colère et votre lassitude face à la fermeture des commerces du centre-ville, à l'absence de nouveaux artisans, de services ou d'entreprises à Capdenac-Gare. Cette colère est légitime.

Et non ! Cette situation n'est ni une fatalité, ni le fruit du hasard.

Si Capdenac-Gare s'est peu à peu vidée de son activité économique, c'est avant tout parce que, depuis plusieurs mandats, la municipalité sortante a renoncé à agir. Par manque de volonté, de vision ou de courage politique, elle a relégué le développement économique de la commune au second plan, jusqu'à en faire un sujet secondaire, voire inexistant.

Pendant trois mandats, Capdenac-Gare a vu passer les projets, les idées et les opportunités... sans se battre. Au lieu de défendre la commune, les élus actuels ont laissé le Grand Figeac décider à leur place. Au lieu de négocier, d'exiger, de s'imposer, **ils ont accepté l'effacement progressif de Capdenac-Gare.**



souffre parce que la municipalité sortante a fait le choix de l'inaction.

Nous faisons le choix inverse : agir, concrètement et efficacement. Capdenac-Gare possède un atout majeur que les élus actuels n'ont jamais su exploiter : une situation géographique stratégique, au carrefour des grands axes menant aux principaux sites touristiques du territoire. Cet atout, nous ferons enfin le choix de l'utiliser pour dynamiser la commune.

NOTRE OBJECTIF EST CLAIR

Soutenir les commerces existants, en faire venir de nouveaux et développer l'activité économique sans sacrifier notre cadre de vie.

TOUT AU LONG DE CETTE CAMPAGNE

NOUS VOUS PRÉSENTERONS DES SOLUTIONS SIMPLES, RÉALISTES ET APPLICABLES.

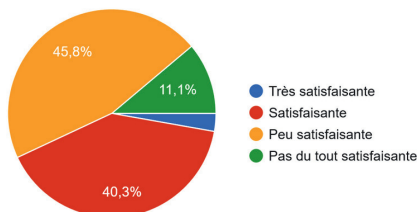
Une seule ligne directrice : **que Capdenac décide enfin pour Capdenac !**

Reprendre la main ne se fera pas avec des discours creux, mais avec de l'énergie, de la présence et de la détermination. Cette volonté, nous l'avons.

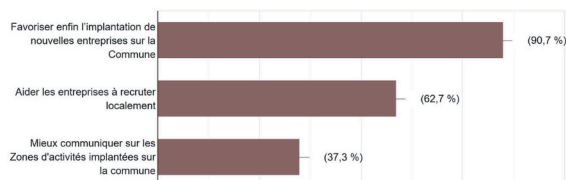
Et notre équipe a les compétences, l'expérience et les réseaux que la municipalité sortante n'a jamais su mobiliser.

Nous nous engageons devant vous : Capdenac-Gare ne doit plus subir. Elle doit agir, décider et avancer.

Comment qualifieriez-vous la situation à Capdenac-Gare en matière économique et d'emploi ?



Quelles seraient vos priorités en matière économique et d'emploi (2 réponses max) ?



Enquête 2025 Association Capdenac pour tous

Anticipe-t-on lorsqu'on construit une maison de soignants si mal conçue que les brancards n'accèdent même pas aux locaux des kinés ? **NON !**

Anticipe-t-on lorsqu'on dépense 135 000 € pour reloger ces mêmes professionnels ? **NON !**

Anticipe-t-on lorsqu'on impose une école unique sur trois sites sans écouter ni parents ni éducateurs ? **NON !**

Diagnostic-t-on les besoins quand on se contente de rustines sur la voirie partout, mais qu'on lance des projets pharaoniques devant la mairie ? **NON !**

Diagnostic-t-on les priorités lorsqu'il faut attendre 18 ans pour rendre la mairie accessible aux personnes à mobilité réduite ? **NON !**

**PANTOUFLER
PROCRASTINER,
ABANDONNER
... ET SURTOUT
S'AUTOCONGRATULER.**

Est-ce une méthode ?





Diagnostic-t-on lorsqu'on laisse le réseau d'eau se dégrader jusqu'à afficher l'un des plus faibles rendements de la région ? **NON !**

Planifie-t-on les investissements quand Capdenac présente le ratio le plus faible du département ? **NON !**

Planifie-t-on les besoins de santé quand on se vante d'une Maison de Santé manifestement trop exigüe pour accueillir les soignants nécessaires ? **NON !**

Qui agit vraiment pour l'implantation de commerces, d'artisans, d'entreprises et donc d'emplois ? La municipalité sortante ? **NON !**

Qui rend service aux habitants avec une « mutuelle municipale » sans avantage tarifaire réel, sinon celui d'être pilotée par des proches ? La municipalité sortante ? **NON !**

Et qui, en dehors des associations (l'ADMR, le comité des fêtes, le Caveau de la Gare...), des personnels engagés, des professionnels libéraux, fait réellement vivre Capdenac au quotidien ? La municipalité sortante ? **NON !**

En résumé, dix-huit années, une seule méthode :

Pantoufler. Procrastiner. Abandonner. Et surtout... s'autocongratuler.



Une politique senior confisquée par l'idéologie et l'inaction

Les seniors n'attendent ni discours ni inaugurations opportunistes. Ils veulent des services efficaces, humains et accessibles. À Capdenac-Gare, si l'aide aux personnes âgées tient encore, ce n'est pas grâce à la municipalité sortante mais uniquement grâce à l'engagement exemplaire des personnels, associations et acteurs de terrain, dont les élus se contentent de récupérer politiquement le travail. Comme pour la Maison de santé, la majorité municipale s'attribue des réussites qu'elle n'a ni initiées ni soutenues, tout en laissant se dégrader, dans le silence, des dispositifs essentiels.

Une municipalité absente face aux réalités du vieillissement

Le vieillissement de la population était connu, documenté, prévisible. Il aurait dû être au cœur de l'action municipale. Quatre priorités s'imposaient : elles ont été ignorées, maltraitées ou sabotées. Aucune politique claire d'information et d'accompagnement n'a été mise en place. Les aidants sont laissés seuls face à des démarches complexes pendant que des structures comme l'ADMR compensent, par leur professionnalisme, l'inaction municipale.

Pire encore, les élus sont restés silencieux - voire complices - face à des décisions brutales supprimant des solutions de répit indispensables, comme au Clos Jonquille.

Ce silence en dit long sur le mépris porté à ceux qui accompagnent nos anciens.

Le refus idéologique de coopérer

Par pur sectarisme politique, la majorité municipale a refusé de solliciter les aides du Département de l'Aveyron. Ce choix a privé Capdenac-Gare de dispositifs efficaces, comme l'Aide au répit, pourtant essentielle pour les proches aidants.

Quand il s'agit de nos anciens, l'idéologie n'est plus seulement irresponsable : elle devient coupable.



Isolement et invisibilisation des aînés

La solitude tue à petit feu. Le lien social est un besoin vital. Sur ce terrain aussi, la municipalité a failli.

Nos anciens, riches de savoirs et d'expériences, ont été relégués à l'arrière-plan au lieu d'être reconnus comme une force pour le territoire.

Nous défendons au contraire une approche active du vieillissement, fondée sur des projets intergénérationnels concrets : transmission des savoirs, entraide, accompagnement numérique. Une société qui scinde les générations se condamne elle-même.

Notre engagement :

le pragmatisme contre l'idéologie

Nous ferons l'inverse :

- coopérer avec le Département,
- soutenir les aidants,
- défendre les structures de proximité,
- lutter contre l'isolement,
- mettre en place un PointInfo Seniors humain et efficace.

GRANDIR ICI, VIEILLIR ICI, ÊTRE ACCOMPAGNÉ ICI.

Ce ne sera plus un slogan.

Ce sera enfin une réalité.

Si quelqu'un vous parle de « tourisme électoral »...

... parlons plutôt des actuels élus touristes.

Quand des élus capdenacois sont censés défendre les intérêts de leur ville au Conseil du Grand Figeac, mais qu'on ne les entend jamais proposer, revendiquer, négocier ou même réclamer quoi que ce soit pour Capdenac-Gare, comment les qualifier autrement que de touristes politiques ? Depuis l'entrée de la commune dans l'intercommunalité en 2007, il aura fallu **18 ans** pour obtenir une desserte en transports en commun. Oui, la piscine a été rénovée par le Grand Figeac en 2018... mais avec nos impôts et doit fermer chaque été au profit du plan d'eau du Surgié à Figeac. Quand des entreprises souhaitent s'implanter sur le Grand Figeac et sont systématiquement orientées vers Cambes ou Livernon, au détriment de nos zones d'activités, **où sont les élus capdenacois ?**

Tout cela, ce n'est pas être un élu pour les Capdenacois. C'est être... **touriste tout court.**

Comme beaucoup d'Aveyronnais, nombreux sont ceux qui ont dû partir pour étudier, travailler, construire une carrière.

Nous n'avons pas tous hérité d'un réseau local clé en main, ni été cooptés dans les cercles de pouvoir municipaux.

Nous n'avons pas tous choisi d'être **des élus professionnels**. Certains, au contraire, ont mené des parcours associatifs et professionnels suffisamment solides pour être sollicités, partout où ils vivaient, afin d'assumer des responsabilités.

C'est le cas de **Christophe Pourcel**, notre tête de liste. Partout où sa carrière l'a conduit, il s'est engagé, a défendu des engagements locaux forts et a été sollicité pour représenter ses concitoyens.

- à Naussac et Peyrusse-le-Roc, dans sa vie de jeune adulte, lorsqu'il passait beaucoup de temps auprès de sa famille maternelle, solidement implantée sur place,
- dans notre circonscription aux législatives de 2012, où Jean-Louis Borloo lui demanda de défendre ses couleurs,
- au département, sur les cantons de Capdenac-Gare,
- puis Villefranche-de-Rouergue, lorsqu'il y tenait un établissement et où de nombreux habitants lui demandèrent de relancer le cercle de réflexion Agissons pour Villefranche.

Il a pourtant fait le choix clair de se consacrer pleinement à notre ville, tout en veillant à ce que l'engagement collectif prime, en confiant la conduite de la liste villefrancoise à une femme d'exception.